

# Qui écoutera les blessés de la grève dans les prisons?

Lalibre An.H. Publié le lundi 13 juin 2016 à 16h23 - Mis à jour le lundi 13 juin 2016 à 16h23



- [Une vingtaine de gardiens de la prison de Namur au domicile du Premier ministre](#)
- [La grève se poursuit à la prison de Forest et Andenne](#)
- [Grève dans les prisons : "Charles Michel est en train de préparer le confédéralisme "](#)

Belgique

**Le Conseil central de surveillance pénitentiaire propose une enquête sur les conséquences de la grève auprès des détenus. Et demande que chaque gardien puisse être entendu par un psychologue ou un médecin du travail.**

La grève des agents pénitentiaires se poursuit dans les prisons de Lantin, Mons, Namur, Tournai, Forest, Jamioulx... Dans d'autres prisons francophones et bruxelloises (Saint-Gilles, Nivelles, Leuze-en-Hainaut, Paifve...), où les surveillants ont repris leur poste après 6 semaines d'absence, la situation se normalise doucement. Mais ce retour derrière les barreaux n'est pas simple. Ni pour les détenus, ni pour les gardiens. Pour le Conseil central de surveillance pénitentiaire (CCSP) -un organe de contrôle indépendant de l'administration pénitentiaire-, il faut mettre des mesures en place pour faciliter ce retour.

Le Conseil central et les commissions de surveillance, c'est l'œil de la société civile dans les prisons. Ils ont pour mission de contrôler les conditions de traitement des personnes détenues. Ces observateurs privilégiés sont restés présents dans les établissements pénitentiaires pendant ces longues semaines de grève, quand le service était assuré par la direction, quelques agents non-grévistes, la police, la protection civile et l'armée. Des directeurs se sont donnés sans compter, certains logeant parfois dans leur prison, témoigne le Conseil central de surveillance pénitentiaire, qui salue leur implication. Certains directeurs ont pris des initiatives pour soulager le sort des détenus dans cette période vraiment très difficile. A Lantin, la direction a distribué du tabac aux prisonniers; à Marche, les détenus ont reçu 10 euros pour téléphoner.

### **Pour éviter mises à l'écart, harcèlement, violences...**

Mais beaucoup de personnes ont été blessées par la grève au sein des prisons. Le Conseil central de surveillance pénitentiaire lance un appel à la responsabilité de tous pour gérer l'après-grève et "réussir une reprise du travail sans trop de heurts". Plus que jamais, "chacun devra respecter la dignité humaine de celui qui n'a pas pensé de la même façon que vous", exhorte l'organe de contrôle indépendant. Pour éviter les mises à l'écart, le harcèlement, les violences verbales.

Concrètement, il faudra prendre des mesures pratiques pour retrouver un certain bien-être dans les relations humaines.

Pour les détenus, il faut espérer très vite la mise en place d'espaces de parole et d'écriture pour que chacun d'entre eux (ainsi que les membres de leur famille), puissent exprimer leur vécu. Le service d'aide aux justiciables est sans doute l'organisme le plus apte à mettre sur pied cette mission d'écoute, selon le Conseil central de surveillance pénitentiaire. Pourvu qu'on lui en donne les moyens...

Pour le CCSP, cette écoute pourrait prendre la forme d'une enquête sur les conséquences de la grève auprès des détenus de toutes les prisons où les gardiens ont débrayé.

### **Pour les agents aussi**

Des espaces de parole sont aussi nécessaires pour les agents, insiste le Conseil central de surveillance pénitentiaire. Chaque agent devrait avoir la possibilité réelle de parler de son vécu pendant la grève avec un psychologue ou un médecin du travail. Et si le service médical du travail de l'Etat est incapable d'intervenir, il faut autoriser une ASBL spécialisée à recevoir les surveillants qui en feraient la demande. Dans certains cas, des changements d'équipe ou des mutations pourront s'avérer nécessaires. Il est certain, poursuit le Conseil central, que les directeurs de prison mais aussi le service des ressources humaines de l'administration pénitentiaire devront consacrer une partie importante de leur temps "à trouver des solutions à de nombreux problèmes individuels issus de la grève".

Sachant que les directeurs des établissements pénitentiaires sont sur les genoux après s'être épuisés pendant plus de six semaines: ils devront donc eux aussi être soutenus intensivement par leur hiérarchie.

## **Sur le même sujet :**

- [Une vingtaine de gardiens de la prison de Namur au domicile du Premier ministre](#)
- [La grève se poursuit à la prison de Forest et Andenne](#)
- [Grève dans les prisons : "Charles Michel est en train de préparer le confédéralisme "](#)